

# la lettre

## d'information de la bulac # 3

OCTOBRE 2008

Bibliothèque

L'ouverture du chantier mi-septembre 2008 © Sladjana Stankovic



### SOMMAIRE

Une et page 2  
« Une bibliothèque  
de dimension internationale »  
par Suzanne Srodogora

Page 2  
Édito par Michel Marian

Page 3  
La BULAC et l'INALCO au cœur  
du nouveau Quartier latin  
Yves Lion, l'« architecturbaniste »

Pages 4 à 5  
La petite fabrique d'Yves Lion

Page 6  
Parole de programmiste,  
Rémy Carsault

Page 7  
La SEMAPA, un maître d'ouvrage  
délégué

Pages 8 et 9  
Les travaux d'exécution du bâtiment,  
étape par étape

Pages 10 à 19  
Les plans de la BULAC

Page 20  
Informations pratiques et chiffres

## « Une bibliothèque de dimension internationale »

*En décidant, en 2001, d'assumer la part financière la plus importante du pôle des langues et civilisations, la Région est devenue le maître d'ouvrage d'une opération d'envergure. Suzanne Srodogora, directrice de la recherche, de l'innovation et de l'enseignement supérieur au conseil régional d'Île-de-France, rappelle les raisons qui ont abouti à cette prise de décision. EN PAGE 2*

# La lettre d'information

## Édito

### L'État partenaire

**A**u moment où s'engagent les travaux de l'édifice destiné à accueillir l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), ce numéro de la lettre d'information est consacré aux rôles des réalisateurs de l'ouvrage : maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre. Cet hommage est bien mérité si l'on considère tous les obstacles franchis par ce projet depuis sa conception initiale en 2000. Mais ce chemin de la réussite a été aussi

### « Une bibliothèque de dimension internationale »

SUZANNE SRODOGORA : Le pôle des langues et civilisations, dont Maurice Garden a été à l'origine le chef de projet, a représenté pour la Région, en terme de financement, l'opération la plus importante du contrat de plan 2000-2006. Le conseil régional d'Île-de-France finance en effet ce projet à hauteur de 47,2 millions, sur les 70 millions d'euros nécessaires pour le mener à bien. L'État s'est engagé de son côté sur 22,867 millions d'euros. Dans le cadre du contrat de projet 2007-2013, la Région a réaffirmé sa volonté de voir programmée la construction d'un bâtiment destiné à la recherche, dès que sera fabriqué celui qui va accueillir la BULAC et l'INALCO. La Région a eu la volonté de fédérer les bibliothèques et les dix-huit fonds spécialisés en langues orientales de neuf établissements de Paris et de la petite couronne en les

rassemblant dans un seul lieu. Cette initiative devra permettre dans un second temps en constituant ce fonds unique de fédérer les chercheurs qui y auront accès. La démarche est comparable à celle de la Maison René-Ginouvès d'archéologie et d'ethnologie à Nanterre où ont été rassemblés des fonds importants auparavant dispersés et inaccessibles à la recherche. Ce projet d'envergure va donc permettre d'améliorer les conditions de consultation et de conservation de ces fonds tout en favorisant une dynamique interdisciplinaire. Avec ses deux millions d'ouvrages et son offre de près de mille places, en interaction avec la recherche, la Bulac sera dès son ouverture une bibliothèque à la visibilité internationale. Pour toutes ces raisons, le conseil régional d'Île-de-France demeure déterminé à voir se concrétiser ce projet de pôle des langues et civilisations.

le fait de l'État qui a joué un rôle fédérateur dans cette réalisation caractérisée par sa complexité et la multitude des partenariats : neuf établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour le projet scientifique et le fonctionnement, trois grands partenaires pour les investissements, l'État, la Ville de Paris et la Région Île-de-France. À l'origine, une volonté commune du schéma U3M de réaliser un ensemble structurant dans des domaines thématiques et linguistiques éparpillés dans diverses institutions. Mais, dès lors que le projet scientifique a connu un début de réalisation, il a fallu la persévérance et la ténacité du recteur de Paris, du préfet de région et du conseil régional pour que puisse se concrétiser la construction sur le pôle Tolbiac de ce bâtiment qui accueillera l'enseignement et la documentation de référence dans le domaine des langues et civilisations dites orientales. Grâce à ces efforts conjugués, projet scientifique et projet immobilier sont aujourd'hui en cohérence. Cet effort de l'État a été aussi celui de la direction générale de l'enseignement supérieur qui, depuis bientôt dix ans, finance et soutient la préfiguration de la bibliothèque, si bien qu'en 2011, celle-ci pourra offrir au public de chercheurs, d'étudiants et de curieux les conditions de travail que l'on attend d'une bibliothèque du XXI<sup>e</sup> siècle, après avoir modernisé les catalogues des institutions partenaires. En témoigne déjà le catalogue en ligne de la BULAC. Ainsi l'une des visées essentielles de la BULAC, celle de rendre plus accessibles les collections existantes, connaît-elle déjà un début de réalisation. La tenue des autres objectifs, de regroupement d'unités dispersées et d'émergence d'un ensemble de niveau international permettra à la BULAC de compléter l'œuvre entreprise pour moderniser les bibliothèques d'Île-de-France et bâtir des pôles structurants au niveau national.

Michel Marian

Sous-directeur des bibliothèques  
et de l'information scientifique,  
Ministère de L'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

# La BULAC et l'INALCO au cœur du nouveau Quartier latin

La construction du pôle des langues et civilisations qui va accueillir la BULAC et l'INALCO, sur un terrain mis à disposition par la Ville de Paris, vient de débiter. À cette occasion, les principaux acteurs du bâtiment, tels que Yves Lion et les architectes des Ateliers Lion, le programmiste Rémy Carsault, la Région Île-de-France et la SEMAPA lèvent le voile sur les grandes étapes passées, présentes et futures qui jalonnent son élaboration. Depuis son lancement officiel en juillet 2000 et jusqu'à la livraison du bâtiment en novembre 2010, un peu plus de dix années se seront écoulées. Cette présentation du projet à plusieurs voix donne toute la mesure de son envergure et aide à mieux comprendre les nécessités de tels délais.

## Yves Lion, l'« architecturbaniste »

Yves Lion s'autodéfinit comme « architecturbaniste ». Un mot valise en parfaite adéquation avec la démarche de ce mentor de l'aménagement urbain. L'intérêt collectif le passionne, l'espace public est son credo et il ne manque pas une occasion de le dire et de le démontrer. Selon lui, l'architecture d'aujourd'hui tourne en rond par excès de narcissisme. Résultat, elle produit des « objets architecturaux » spectaculaires, faute de maîtriser les phénomènes urbains. Yves Lion, quant à lui, préfère saisir le taureau par les cornes. Il poursuit notamment un rêve qui deviendra peut-être réalité : en finir avec la coupure entre Paris et la banlieue. « *Le périphérique devrait être le centre de Paris et non sa limite* ». Les idées, le travail d'Yves Lion et son attachement à définir en priorité l'espace public rencontrent aujourd'hui un écho. Il s'est vu remettre, en décembre dernier, à 62 ans, le Grand Prix de l'urbanisme 2007, décerné par



le ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire. Il a également été appelé à modérer les débats au sein du Grenelle de l'environnement en tant que vice-président de la commission Climat. Mais pas dupe, Yves Lion ne perd pas de vue l'essentiel et sait, toujours avec sobriété et humilité, raison garder : « *On sait bien que tous les gens qui étaient autour des tables du Grenelle avaient l'habitude de négocier entre eux. En revanche les présidents et vice-présidents étaient plutôt les can-*

*dides. Mon rôle a donc été de me positionner vraiment comme faisant partie du monde du bâtiment, donc des pollueurs, parce que le bâtiment est responsable d'un quart des rejets ; si on y ajoute les transports, on y ajoute un petit 15%, soit au total presque la moitié de la responsabilité de la pollution de la planète.* » Une pierre dans le jardin de ceux qui s'obstinent à ne pas regarder la planète en face... Mais loin des effets de la mode verte, Yves Lion se réfère à Palladio, Alberti et Vitruve pour vous expliquer que l'architecture a toujours été

durable et qu'elle cesse de l'être avec le XX<sup>e</sup> siècle, « *lorsqu'elle tourne le dos à son environnement\** ». On aurait pu l'écouter pendant des heures dans ses ateliers de la rue Didot à Paris... sa vision du bâtiment qui abritera la BULAC et l'INALCO, sa conception d'une bibliothèque, Le Corbusier, la façade en briques, etc. Yves Lion était attendu, ce jour-là, au ministère pour les suites du Grenelle. Il reste son abécédaire...

Clotilde Monteiro

\* *Le Monde*, 13 janvier 2008.

### CHRONOLOGIE DU PROJET

2000

JUILLET

La construction d'une bibliothèque des langues et civilisations du monde est inscrite à l'article 11 du contrat de plan État/Région (CPER 2000-2006), ainsi que la reconstruction et l'extension de l'INALCO.

OCTOBRE

Convention cadre entre l'État et le département de Paris. Le pôle des langues et civilisation sera implanté sur la ZAC Paris Rive Gauche sur un terrain fourni par la Ville.

2001

État et Région décident de réunir en une seule opération la construction de la bibliothèque et la construction de l'INALCO. La maîtrise d'ouvrage sera confiée à la Région.



Un abécédaire d'une dizaine de mots-clé permet de pénétrer dans l'univers créatif de l'architecte Yves Lion et d'appréhender la façon dont naissent les premières esquisses d'un bâtiment tel que celui qui abritera la BULAC et l'INALCO.

# La petite fabrique d'Yves Lion

## ACCESSIBILITÉ

Penser aux personnes handicapées n'est pas une contrainte. Ça fait partie intégrante de notre métier. On ne conçoit plus des palais de justice avec des marches où les juges vous attendent en haut ! Ce serait une faute.



Croquis d'étude sur le hall d'accès

## BIBLIOTHÈQUE

Comme tout le monde dans la vie, l'architecte est confronté à l'espace, dans une situation donnée. Alors, je me demande comment je m'en sors. La question, je me la pose comme ça. C'est ma question préférée. Une bibliothèque, je sais à peu près ce que c'est. Une bibliothèque moderne, ce n'est pas la Bibliothèque nationale de France de la rue Richelieu, construite par Labrousse. Avec la BULAC, la question à laquelle il faut trouver des réponses est plutôt : est-ce qu'on va pouvoir s'approcher d'une fenêtre pour lire ? Le fait de prendre un livre et de s'approcher de la lumière pour le lire est un jeu. Ce n'est pas moi qui ai inventé le concept, c'est l'architecte américain Louis Kahn\*. Ce système-là est valable pour toutes les bibliothèques du monde, y compris la BULAC, sur laquelle se superposent les amphis de l'INALCO.

## BRIQUE

Avec David Jolly, on a pensé à un bâtiment en briques, après s'être demandé quel était le matériau commun à tous les pays du monde et qui pourrait symboliser l'ensemble des langues orientales. Maintenant, il nous reste à déterminer la couleur de cette brique. Le débat est ouvert, rien n'est encore arrêté.

## CHANTIER

Le chantier vient de commencer mais nous avons encore beaucoup de travail à effectuer. On n'a pas encore abordé la phase qui consistera à définir l'ambiance à l'intérieur des locaux. Si du côté de l'INALCO, pour ce qui est des amphis, on est satisfait, l'ambiance à l'intérieur de la BULAC reste à trouver. Les grandes lignes et la structure du bâtiment étant définies, il nous reste à lui conférer une atmosphère. On aura besoin d'aller observer les premiers espaces, les premiers poteaux de l'infrastructure pour voir comment la lumière pénètre ; il faudra confronter nos idées avec la réalité.

## CONFORT

Il s'agit de favoriser la synergie. Comme pour les grands ensembles, notre priorité était de rendre ce bâtiment confortable pour que ses utilisateurs, les étudiants, les chercheurs, les bibliothécaires, etc. de la BULAC et de l'INALCO puissent s'y sentir bien, sans se gêner.

## LE CORBUSIER

Le terrain du pôle des langues jouxte le bâtiment de l'Armée du Salut conçu par Le Corbusier. Nous n'avons pas cherché à faire comme Corbu ou à rivaliser. Corbu, c'est sacré. On n'y touche pas. C'est le plus grand architecte du XX<sup>e</sup> siècle et peut-être même un des plus grands de tous les temps. Malgré son caractère génial, il a dit beaucoup de conneries, ça le rend humain. L'Armée du Salut, c'est un bâtiment extraordinaire. Il a représenté une révolution dans la conception des espaces intérieurs de ce genre d'habitation en permettant à un maximum de personnes de dormir dans des conditions extrêmement réduites mais dignes. C'est magnifique, on a Le Corbusier qui surveille ! Et entre nous un jardin.

## ENVIRONNEMENT (du bâtiment)

Le projet BULAC, on en est très fier car il résiste dans le temps. Les bâtiments alentour ou l'environnement du périphérique et de la porte d'Ivry ont en l'occurrence une influence sur notre travail. Je trouve l'environnement immédiat plutôt confortable. La parcelle est protégée par la rue Cantagrel d'un côté et cette nouvelle rue des Grands Moulins de l'autre qui devient un pont qui permet d'enjamber la voie ferrée. Avec la rue du Chevaleret qui est en contrebas, on a une situation topographique passionnante. L'idée c'était d'exploiter ce porte-à-faux en essayant de jouer avec l'infrastructure et notamment ce nouveau pont.

<b>2002</b>	<b>JANVIER</b> Lancement des études de programmation avec le cabinet Rémy Carsault	<b>2003</b>	<b>15 MAI</b> Le président du conseil régional est autorisé à signer la convention de mandat avec la SEMAPA.	<b>2004</b>	<b>20 MAI</b> Programme finalisé et validé <b>10 JUILLET</b> Lancement de la consultation de maîtrise d'œuvre par concours	<b>2004</b>	<b>25 FÉVRIER</b> Jury de sélection des candidats admis à concourir <b>8 SEPTEMBRE</b> Jury du lauréat	<b>2005</b>	<b>2 DÉCEMBRE</b> Le marché de maîtrise d'œuvre est attribué au groupement Ateliers Lion/INGEROP <b>JUILLET</b> Approbation de la phase de l'avant-projet sommaire (APS)
-------------	---	-------------	---	-------------	---	-------------	---	-------------	---

## ESQUISSES

Aujourd'hui, je crains même l'impérialisme du dessin. L'architecte qui court après son dessin, pour essayer de le sauver, m'énerve prodigieusement. Pour la BULAC, nous avons travaillé en tandem, David Jolly et moi, puisqu'on a échafaudé ce projet ensemble. C'est un travail collectif, à part égale. Le travail au quotidien, c'est vraiment David Jolly avec son équipe qui l'a fourni. On est associés, on porte donc les projets ensemble. La création est un processus très intuitif en ce qui me concerne, mais je m'efforce de raisonner. David Jolly est très à l'aise dans la recherche plastique et les questions de représentation immédiate. Mais au final, notre rapport est égal dans le dessin et dans la parole.



Croquis d'étude de la façade rue des Grands Moulins © Ateliers Lion



## JARDINS

Il y a un jeu de terrasses et de patios qui permettent de résoudre le problème de la lumière. On ne cherche pas à faire autre chose que de créer une ambiance. Quand vous passez sur le trottoir, vous percevez une certaine transparence grâce aux ouvertures même si celle-ci est plus allusive que réelle. Il ne sera évidemment pas possible d'enjamber les fenêtres du rez-de-chaussée.

## NORME (HQE)

La démarche écologique, c'est d'abord du bon sens. Mais nous espérons encore pouvoir améliorer les performances énergétiques du bâtiment, si la Région nous y autorise financièrement en tenant compte de l'évolution récente des techniques.

## PARTI PRIS

Je n'utilise jamais ce terme car je privilégie le raisonnement. Cette idée a été la catastrophe de l'École des beaux-arts au XX<sup>e</sup> siècle. On ne réfléchissait pas, il fallait prendre un parti.

C.M.

\* Louis Kahn a dessiné de nombreux plans de bâtiments sur les campus universitaires américains, avec l'exigence de l'éclairage par la lumière naturelle. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands architectes du XX<sup>e</sup> siècle. Ses bâtiments témoignent d'un souci de monumentalité et d'harmonie formelle. Ses matériaux de prédilection étaient la brique et le béton brut.



### CI-CONTRE

David Jolly et Yves Lion, les architectes auteurs du bâtiment du pôle des langues et civilisation, aux Ateliers Lion, le 16 septembre 2008.  
© Élie Jorand

## LES ATELIERS LION

Les Ateliers Lion sont situés rue Didot dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement. Les associés d'Yves Lion sont Isabelle Chlabovitch, David Jolly, Sojin Lee, Etienne Lénack et Claire Piguet. L'agence d'Yves Lion emploie près de soixante collaborateurs.

[www.atelierslion.com](http://www.atelierslion.com)

Yves Lion a été pendant quatre ans directeur de l'école d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée.

## CHANTIERS EN COURS

Aménagement urbain des lieux saints de La Mecque

Les Ateliers Lion sont les urbanistes de ce vaste projet d'aménagement qui comprendra une centaine de tours sur une surface de 4 millions et demi de m<sup>2</sup>.

Les architectes étant non musulmans, ils ne pourront se rendre sur les lieux. Yves Lion a essuyé des critiques pour avoir accepté de travailler à distance.

**2004-2008** Paris ZAC Rive Gauche - secteur Masséna.

**DEPUIS 2004** Strasbourg - Le Neuhoff.

## QUELQUES RÉALISATIONS

**1981** Musée franco-américain de Blérancourt, pour lequel Yves Lion a reçu l'Équerre d'Argent.

**1997-2003** Ambassade de France à Beyrouth, Liban, Équerre d'Argent 2003.

**1990-1996** Maison Européenne de la Photographie. Paris 4<sup>e</sup>.

**1994-1991** Porte des Lions, Musée du Louvre.

**1997-1999** FEMIS. Institut de Formation et d'Enseignement pour les Métiers de l'Image et du Son à Paris 18<sup>e</sup>.

**1996-1998** 70 logements en accession à Aubervilliers.

**1995** Palais de justice de Lyon.

**1994-1998** Couverture de l'autoroute A1, réalisation des pavillons techniques à Saint-Denis.

**1986-1992** Palais des Congrès, Opéra 2 000 places à Nantes.

**2003-2004** Cité de la Méditerranée, environ 4 000 logements (publics et privés).

2006

### FÉVRIER

Approbation de la phase de l'avant-projet définitif (APD)

2007

### MAI

Obtention du permis de construire

### JUILLET

Avis d'appel public à la concurrence pour le marché de travaux.

La consultation des entreprises a été effectuée en corps d'état séparés avec 9 macro-lots.

2008

### 18 JUILLET

Notification des marchés de travaux 2 mois de préparation du chantier et 26 mois d'exécution

2010

### 19 NOVEMBRE

Livraison prévisionnelle du bâtiment

## PAROLE DE PROGRAMMISTE

En janvier 2002, la Région confiait à Rémy Carsault les études de programmation du pôle des langues et civilisation. En expliquant en quoi consiste son travail de programmiste, il donne à voir l'aspect déterminant de cette étape située en amont de la conception d'un bâtiment.

RÉMY CARSAULT : Lors de l'élaboration d'un projet public, la législation impose une mise en concurrence dans le cadre de la création d'un bâtiment neuf. La mission du programmiste consiste à élaborer un cahier des charges qui va permettre la concrétisation du projet. Ce programme architectural et technique sert ensuite de support pour organiser le concours d'architecte. L'élaboration de ce programme se fait par le biais d'enquêtes et de réunions préalables avec les utilisateurs ; en l'occurrence, les représentants de l'INALCO, des différentes bibliothèques et du rectorat qui m'ont transmis un certain nombre d'informations quantitatives. Elles m'ont permis de déterminer l'emprise du bâtiment, sa surface globale et d'obtenir des informations permettant de comprendre le fonctionnement de ce futur établissement, tels que les liens fonctionnels entre la BULAC et l'INALCO. Nous avons également examiné les possibilités de mutualiser certains espaces entre les deux entités. Cette phase de concertation a abouti à l'élaboration d'un pré-programme. Il s'agit d'un inventaire détaillé d'espaces, avec une surface pour chaque espace. Nous avons également réalisé une estimation du coût du bâtiment, en fonction de la surface à réaliser. Nous avons ensuite vérifié que l'ensemble des surfaces pouvait être réalisé sur l'emprise foncière dévolue au projet. Tous ces éléments vérifiés et validés, nous avons mis en forme le programme architectural et technique,

« Les particularités d'une bibliothèque sont ses contraintes de flux, de desserte et d'accessibilité »

Et là, il a fallu qu'on imagine un circuit dissocié qui permette à la fois d'avoir accès à une partie des espaces de consultation et aux carrels, pour des lecteurs qui en faisaient la demande. Nous nous sommes également interrogés sur l'opportunité de créer des liaisons entre l'INALCO et la BULAC. Il est vrai qu'il paraissait difficile de faire cohabiter au sein d'un même bâtiment deux grandes entités comme celles-ci, avec des gestions de flux importants. On y est finalement arrivé.

La deuxième partie de la mission confiée à mon agence consistait à analyser les cinq projets des cabinets d'architecte retenus afin d'en appréhender le fonctionnement et d'avoir un avis critique sur la possibilité de les faire évoluer afin qu'ils puissent s'adapter le mieux possible au cahier des charges. En toute objectivité, le projet lauréat se distinguait des quatre autres. À mon sens, il n'y avait pas d'ambiguïté quant au choix des Ateliers Lion. Leur projet a d'ailleurs su évoluer dans le bon sens pour répondre au mieux aux attentes des utilisateurs.

le cahier des charges servant de base à la consultation des architectes.

Les particularités d'une bibliothèque sont ses contraintes de flux, de desserte et d'accessibilité. Au cours du programme d'élaboration de la BULAC, nous avons rencontré une contrainte très particulière et difficile à tenir qui était de maintenir l'accessibilité du bâtiment en dehors des périodes normales d'ouverture, sans contrôle d'accès au sein du bâtiment.

Et là, il a fallu qu'on imagine un circuit dissocié qui permette à la fois d'avoir accès à une

partie des espaces de consultation et aux carrels, pour des lecteurs qui en faisaient la demande. Nous nous sommes également interrogés sur l'opportunité de créer des liaisons entre l'INALCO et la BULAC. Il est vrai qu'il paraissait difficile de faire cohabiter au sein d'un même bâtiment deux grandes entités comme celles-ci, avec des gestions de flux importants. On y est finalement arrivé.

La deuxième partie de la mission confiée à mon agence consistait à analyser les cinq projets des cabinets d'architecte retenus afin d'en appréhender le fonctionnement et d'avoir un avis critique sur la possibilité de les faire évoluer afin qu'ils puissent s'adapter le mieux possible au cahier des charges. En toute objectivité, le projet lauréat se distinguait des quatre autres. À mon sens, il n'y avait pas d'ambiguïté quant au choix des Ateliers Lion. Leur projet a d'ailleurs su évoluer dans le bon sens pour répondre au mieux aux attentes des utilisateurs.



CI-CONTRE

Rémy Carsault

© Élie Jorand

## GLOSSAIRE

**LES CANTONNEMENTS** : les bungalows servant de bureaux sur un chantier, appelés également « base-vie ».

**UN CARREL** : espace individuel de travail à l'intérieur de la bibliothèque.

**CVC** : chauffage, ventilation, climatisation et désenfumage.

**CORPS D'ÉTAT SÉPARÉS** : On désigne ainsi le mode de passation des marchés de construction lorsque chaque corps de métiers du bâtiment fait l'objet d'un marché à part entière. Il arrive que plusieurs corps de métiers complémentaires soient regroupés, en l'occurrence pour le chantier du pôle des langues et civilisations, d'où le terme de « macro-lots ».

**COURANTS FORTS** : ils concernent l'électricité standard (éclairage, prises, etc.).

**COURANTS FAIBLES** : ils désignent les réseaux informatiques, les réseaux des systèmes de détection incendie et des divers systèmes de sécurité.

**DOUBLE FLUX** : système qui extrait l'air vicié en même temps qu'il souffle de l'air neuf.

**LA DURABILITÉ D'UN BÂTIMENT** : c'est un entretien simple du bâtiment qui implique l'utilisation de matériaux parfaitement adaptés à son usage, à l'intérieur comme à l'extérieur.

**LES ÉTUDES** : phases pendant lesquelles s'effectuent la conception du projet (esquisses, avant-projets, documents de consultation des entreprises, etc.).

**LE HORS D'EAU** : il désigne les travaux d'étanchéité, de couverture et de menuiserie extérieure.

**LE HORS D'AIR** : il désigne la phase de pose des menuiseries extérieures et des vitrages.

**LES MAGASINS** : réserves où sont entreposés les documents de la bibliothèque.

**LE MANDATAIRE** : la SEMAPA en tant que mandataire de la Région, maître d'ouvrage, assure pour son compte et sous son contrôle la conduite de l'opération (suivi des études, passation des marchés, suivi financier et comptable, suivi du chantier).

**LE PLAQUISTE** : plâtrier

**LA SYNTHÈSE DES ÉTUDES D'EXÉCUTION** : c'est la mise en commun des différentes contraintes techniques. Elle garantit le respect du projet architectural.

**LES UTILISATEURS** : en l'occurrence, l'INALCO et la BULAC.

La Région Île-de-France qui est le maître d'ouvrage du pôle des langues et civilisations a désigné la Société d'économie mixte d'aménagement de Paris (SEMAPA) pour effectuer les tâches de gestion contractuelle.

## La SEMAPA, un maître d'ouvrage délégué

La mission principale de la SEMAPA est de réaliser le grand projet d'aménagement de la ZAC Rive Gauche, sur 135 hectares, dans la partie Sud-Est de Paris. La Ville de Paris lui a, en effet, confié en 1991 la réalisation de « la plus grande opération d'urbanisme parisienne qui ait vu le jour depuis les travaux haussmanniens du XIX<sup>e</sup> siècle : Seine Rive Gauche, rebaptisée en 1996 Paris Rive Gauche », stipule le dossier de presse. La SEMAPA a été créée en 1985. Son capital est constitué de fonds privés et publics dont les actionnaires principaux sont la Ville de Paris et la SNCF. Cette société d'économie mixte s'est vue confier, depuis, deux autres opérations de construction plus modestes pour le compte de l'université Paris-Diderot : une unité de formation et de recherche (UFR) de biologie (10000 m<sup>2</sup>) ainsi qu'une UFR de chimie (11000 m<sup>2</sup>).

Son rôle au sein du projet du pôle des langues et civilisations est notamment d'élaborer et de passer les contrats avec tous les acteurs du projet. Pour ce faire, en tant que représentant de la Région, maître d'ouvrage, la SEMAPA se fait fort de veiller à « l'équilibre entre le coût, le délai et la qualité du travail effectué », selon les propres termes de Jean-Jacques Obriot, ingénieur ECP (École centrale Paris) et chef de secteur à la SEMAPA, lors de la réalisation du bâtiment. En tant que mandataire, elle a également un

rôle d'interface auprès de ses utilisateurs – la BULAC et l'INALCO – le maître d'ouvrage payeur (la Région) et les entreprises travaillant sur le chantier. Elle organise des réunions de chantier hebdomadaires auxquelles participent les entreprises, les architectes chargés du suivi du chantier – Vincent Chagniot et Corinne Gérard, des Ateliers Lion – ainsi que les prestataires intellectuels qui sont définis par la loi, tels que le bureau de contrôle technique, le coordinateur sécurité et protection de la santé des travailleurs, le coordinateur de systèmes de sécurité incendie et le pilote chargé de l'ordonnement, du pilotage et de la coordination (OPC) qui veille au respect global de l'opération, celle-ci s'effectuant en corps d'état séparés.

Ces réunions ont pour objet de prévenir tout dérapage budgétaire ou calendaire et de régler les incompréhensions ou conflits de part et d'autre. Le mandataire doit également se réunir une fois par mois avec l'État et les utilisateurs afin de faire le point sur l'avancement des travaux, les choix, les évolutions, etc. De



même, au cours de la période d'exécution, la SEMAPA tient des réunions thématiques spécifiques avec les utilisateurs et notamment l'exploitant concernant la gestion des problèmes de sécurité et de sûreté, dans la perspective de la mise en service du bâtiment.

C.M.

CI-DESSUS  
L'équipe de la SEMAPA  
en charge du pôle des  
langues et civilisations.  
De gauche à droite :  
Alexandre Iénibacé,  
Placida Degain et  
Jean-Jacques Obriot

### DATES THÉORIQUES DU PLANNING CONTRACTUEL

- NOTIFICATION DES MARCHÉS DE TRAVAUX : LE 18 JUILLET 2008
- PRÉPARATION DU CHANTIER : 2 MOIS (JUSQU'À FIN SEPTEMBRE 2008)
- 26 MOIS D'EXÉCUTION
- LIVRAISON PRÉVISIONNELLE DU BÂTIMENT : LE 19 NOVEMBRE 2010



*Que se passe-t-il durant les vingt-six mois d'exécution des travaux ?  
Petit inventaire des différentes phases, élaboré par Vincent Chagniot des Ateliers Lion  
et Jean-Jacques Obriot de la SEMAPA, qui permettront au bâtiment de sortir de terre.*

# Les travaux d'exécution du bâtiment, étape par étape

**CI-DESSOUS**

*Jean-Jacques Obriot  
et Vincent Chagniot  
travaillent en étroite  
collaboration sur  
le suivi quotidien  
du chantier.  
© Élie Jorand*



## UNE MAÎTRISE D'ŒUVRE ASSURÉE CONJOINTEMENT PAR LES ATELIERS LION ET INGEROP

Les Ateliers Lion sont le mandataire du groupement de maîtrise d'œuvre avec le bureau d'étude Ingerop. La direction de chantier est assurée par Ingerop. La maîtrise d'œuvre comprend également une mission de synthèse qui organise la coordination entre tous les corps d'état séparés de façon à rester dans l'épure de l'enveloppe du bâtiment tel qu'il a été dessiné pendant la phase d'étude.

Comme l'explique Vincent Chagniot : « Le travail d'un architecte sur

un projet comme celui-ci, consiste tout autant à garantir que le bâtiment soit construit conformément au projet, tel qu'il a été gagné lors du concours, que de le faire vivre, évoluer et de l'adapter au fur et à mesure de son exécution. En conséquence, avec Corinne Gérard, nous avons la responsabilité de remettre à jour les plans du bâtiment, jusqu'à la phase de finition. Sur un chantier comme celui-ci, on peut avoir à mettre au point environ 1 500 à 2 000 plans d'exécution avec les entreprises, sachant que pour certains d'entre eux, trois à quatre jours de travail sont nécessaires. »



**CI-DESSOUS**

*L'ensemble des plans d'architecte  
avec lesquels Vincent Chagniot et  
Corinne Gérard se déplacent  
quotidiennement.  
© Élie Jorand*

**LA PRÉPARATION**

**DU TERRAIN** a eu lieu du 18 juillet à la fin septembre 2008. Pendant l'installation des cantonnements, le pilote chargé de la direction de projet, c'est-à-dire de l'ordonnancement, du pilotage et de la coordination (OPC), a consulté toutes les entreprises qui participent au chantier afin d'évaluer et négocier avec chacune d'elles leurs délais d'exé-

cution, d'établir et d'arrêter un planning des travaux. Celui-ci devient officiel dès lors qu'il est signé par tous les entrepreneurs.

**LA PHASE DE DESCENTE**

**DE CHARGES** sert à évaluer les fondations que doit nécessiter le bâtiment.

**LES TRAVAUX DE**

**TERRASSEMENT** devraient durer environ trois mois et sont destinés à mettre le terrain à niveau. Ils permettent tout d'abord aux machines qui font les fondations d'accéder au chantier pour forer le sol. La synthèse des études d'exécution intervient en parallèle.

**LORS DE L'ÉLABORATION**

**DES FONDATIONS**, quelques deux cents pieux seront positionnés dans le sol pour porter le bâtiment.

**LE GROS ŒUVRE**

Pour Vincent Chagniot, c'est une phase assez « rébarbative et ingrate », car on ne voit pas encore le bâtiment sortir de terre. Cette construction gardera donc longtemps un aspect de « grosse coque de béton brut pas très séduisante ». D'autant que sa façade qui doit être habillée de briques ne sera montée que dans les derniers mois du chantier.

Les travaux commencent par les magasins situés au niveau du sous-sol. Les plans de synthèse d'exécution sont élaborés en parallèle, niveau par niveau. Ces études devraient durer un an. Les travaux se superposent aux études, même s'ils ne peuvent commencer que lorsque celles-ci sont terminées. Jean-Jacques Obriot précise que l'ensemble de la carcasse sera terminé à la fin

CI-DESSOUS

Les travaux de terrassement devraient durer environ trois mois et sont destinés à mettre le terrain à niveau.

© Sladjana Stankovic



## UN VASTE CHANTIER POUR UNE CONSTRUCTION HORS NORME

novembre 2009 et que la fin du gros œuvre est prévue pour le début de l'année 2010.

**LE SECOND ŒUVRE** correspond à la phase de réalisation à partir du clos et couvert. Les menuiseries extérieures sont posées, en parallèle de la réalisation des étanchéités (toitures, terrasses et cloisonnements intérieurs). Cette construction comporte très peu de toitures au sens traditionnel, la plupart d'entre elles étant des toitures-terrasses en béton. Le bâtiment est étanché de façon à pouvoir entamer le second œuvre. Puis le plaquiste commence à monter les cloisonnements intérieurs et les faux plafonds.

L'installation des réseaux (y compris la tuyauterie) se fait sans attendre la fin des travaux d'étanchéité. Dès le démarrage de la construction des premiers niveaux de sous-sol, les réseaux (plomberie, tuyauterie et chauffage, ventilation, climatisation (CVC)) sont mis en place et montent au fur et à mesure avec le béton.

**JEAN-JACQUES OBRIOT :** « Très rapidement, les étapes se superposent et se confondent. La pose des façades assure ce qu'on appelle le hors d'eau. Dès lors que l'intérieur du bâtiment est au sec, beaucoup de choses peuvent être effectuées. On peut commencer à assurer le hors d'air, puis le hors d'eau des autres niveaux sachant que la technique [la CVC, l'électricité et le désen-

fumage] avance en parallèle. » Elle débute avant la fin du gros œuvre et se poursuit jusqu'à la fin du chantier. « Le problème acoustique est traité par un principe de tapis. Ce système de faux plafonds acoustiques, retenu par Yves Lion et David Jolly, n'est pas très courant mais il est très adapté pour un bâtiment de ce type, précise Vincent Chagniot ». Puis, le façadiste commence à poser la brique qui est une des particularités de ce bâtiment. Il sera, en effet, habillé d'une brique pleine et autoportante qui va permettre de vraies performances thermiques.

### L'ÉTAPE DES FINITIONS

arrive aussitôt après la phase de cloisonnement. Elle comprend les peintures, la pose des carrelages, les menuiseries intérieures, les aménagements sanitaires ainsi que l'installation du mobilier de la bibliothèque. L'environnement du bâtiment est traité en parallèle avec les voiries et réseaux divers (VRD) et les espaces verts. L'installation des « compactus » (rayonnages mobiles) et l'aménagement des parties professionnelles représenteront la phase finale.

C.M.

Les travaux viennent tout juste de débiter, rue des Grands Moulins, dans ce quartier du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris appelé à devenir le « nouveau Quartier latin ». Plus de huit années sont passées depuis qu'a été prise la décision d'inscrire à l'article II du contrat de plan État/Région (CPER) 2000-2006 la construction d'une bibliothèque des langues et civilisations du monde ainsi que la reconstruction de l'INALCO. Les premiers contacts entre la Région et la SEMAPA datent de fin 2003, et cette société d'économie mixte a officiellement été choisie par la Région Île-de-France comme mandataire du projet, en mai 2004. La SEMAPA a alors pu lancer le concours d'architecte en s'appuyant sur le programme finalisé et validé, un an auparavant, à la suite des études de programmation réalisées par le cabinet Rémy Carsault.

Les études d'architecture et d'ingénierie qui s'en sont suivies ont pris fin le 18 juillet 2008, à la date de notification des marchés de travaux. L'épaisseur des dossiers et la durée des phases de validation donnent la mesure de l'envergure d'un tel projet. « Il est impossible d'analyser un bâtiment de 30 000 m<sup>2</sup> en quelques mois ! », explique Jean-Jacques Obriot.

Concernant la phase de chantier, Vincent Chagniot insiste pour sa part sur les risques encourus au quotidien par l'ensemble des intervenants impliqués dans cette « aventure » : « Sur un chantier, a fortiori quand il est de cette ampleur, tout le monde prend des risques et personne n'est à l'abri d'éventuelles erreurs. C'est pourquoi j'ai un profond respect pour toutes ces entreprises. Les normes de sécurité et les réglementations sont de plus en plus draconiennes, leur application engendre des situations parfois contradictoires. Ce qui explique aussi l'allongement des délais d'études. L'organisation du chantier prévoit désormais sur certaines opérations de contrôler le bureau de contrôle. Paradoxalement, le chantier avance assez rapidement en comparaison de toutes les études qui doivent être réalisées avant de passer à la phase d'exécution. »

## INFORMATIONS PRATIQUES ET QUELQUES CHIFFRES

### FINANCEMENT :

ÉTAT, 22,8 M€ ; RÉGION, 47,2 M€ ;  
SEMAPA : 0,8 M€ (SURFACES  
COMMERCIALES)

### LES INTERVENANTS POUR LA CONSTRUCTION DU BÂTIMENT :

#### • MAÎTRISE D'OUVRAGE :

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, DIRECTION  
DE LA RECHERCHE, DE L'INNOVATION ET  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
(FRANÇOIS HOUY, DIRECTEUR ADJOINT  
CHARGÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET SANDRA PAOLI, CHARGÉE DE PROJET).

• MAÎTRISE D'ŒUVRE : ATELIERS LION,  
ARCHITECTES URBANISTES (YVES LION,  
DAVID JOLLY, ÉVA MEINHARDT, VINCENT  
CHAGNIOT ET CORINNE GÉRARD) /  
INGEROP (YVES LEMEN ET CLAUDIA  
BEVILACQUA).

#### • MANDATAIRE :

SEMAPA : JEAN-JACQUES OBRIOT,  
PLACIDA DEGAIN ET ALEXANDRE IÉNIBACÉ.

• PROGRAMMISTE : RÉMY CARSAULT.

• PILOTE : GLOBAL : HERVÉ JUILLARD.

### LES 9 ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES DU PROJET :

UNIVERSITÉ PARIS I – PANTHÉON-  
SORBONNE,  
UNIVERSITÉ PARIS III – SORBONNE-  
NOUVELLE,  
UNIVERSITÉ PARIS IV – SORBONNE,  
UNIVERSITÉ PARIS 7 – DENIS-DIDEROT,  
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES  
SOCIALES,  
ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT,  
ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES,  
INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET  
CIVILISATIONS ORIENTALES,  
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE.

### QUELQUES CHIFFRES :

#### • BUDGET TOTAL DES TRAVAUX :

48 MILLIONS D'EUROS

• SURFACE BRUTE : 39 000 M<sup>2</sup> - OU  
SURFACE HORS ŒUVRE BRUTE (SHOB) :  
SOMME DES SURFACES DE PLANCHER DE  
CHAQUE NIVEAU DE CONSTRUCTION,  
Y COMPRIS L'ÉPAISSEUR DES MURS.

• SURFACE DU BÂTIMENT : 32 000 M<sup>2</sup>

• SURFACE DU TERRAIN : 7 200 M<sup>2</sup>  
MIS À DISPOSITION PAR  
LE DÉPARTEMENT DE PARIS.

CES DIMENSIONS EN FONT UN BÂTIMENT  
UNIVERSITAIRE HORS DE LA MOYENNE  
(QUI SE SITUE ENTRE 10 000 ET 20 000 M<sup>2</sup>).

• ENTRE 1 500 ET 2 000 PLANS SERONT  
VALIDÉS PAR LA MAÎTRISE D'ŒUVRE TOUT  
AU LONG DE LA DURÉE DU CHANTIER.

• LES FONDATIONS SONT CONSTITUÉES  
DE QUELQUES 200 PIEUX POUR PORTER  
LE BÂTIMENT.

• LE BÂTIMENT TOTALISE 10 KM  
DE PLINTHES.

• DES CENTAINES DE KM DE CÂBLAGES  
SERONT NÉCESSAIRES. LE CHIFFRE PRÉCIS  
NE SERA CONNU QU'À LA FIN DE  
LA CONSTRUCTION DU BÂTIMENT.

• IL FAUDRA 700 000 BRIQUES POUR  
RECOUVRIER LA TOTALITÉ DES 10 000 M<sup>2</sup>  
DE FAÇADE.

• 9 ENTREPRISES ET ENVIRON  
200 OUVRIERS SE TROUVENT  
SUR LE CHANTIER.

• 3 GRUES SONT NÉCESSAIRES  
POUR L'EXÉCUTION DES TRAVAUX.

• LA BIBLIOTHÈQUE SERA CONSTITUÉE  
DE 67 KM DE RAYONNAGES.

• LA CAPACITÉ GLOBALE DE STOCKAGE  
SERA D'ENVIRON 2,5 MILLIONS  
DE VOLUMES.

## INFOS EN BREF

### LA BULAC VIENT DE RÉFÉRENCER SON MILLIONIÈME EXEMPLAIRE !

Le 16 septembre, *Aperçu sur la biographie d'Avicenne*, de  
Y. A. al-Kashi, édité par Ahmad Fouad al-Ahwany  
en 1952, est devenu la millionième notice du  
catalogue local. Cet exemplaire porte la cote :  
BIULO AO.III.394(3). À terme, le catalogue  
devrait contenir plus de 1 500 000 notices.

### PREMIER COLLOQUE ORGANISÉ PAR LA BULAC :

« La BULAC, une bibliothèque ouverte sur  
la diversité des mondes », le 23 octobre, à la BnF,  
et le 24 octobre 2008, à Paris 7, toutes  
les informations sont sur [www.bulac.fr](http://www.bulac.fr).

### LES LUNDIS DE LA BULAC, les prochaines conférences :

*La Littérature orale en Afrique* – Ursula Baumgardt,  
INALCO, le 17 novembre.

*La Mongolie* – Jacques Legrand, président  
de l'INALCO, le 8 décembre.

*Rendez-vous à 10 heures, Université Paris – Descartes  
Salle du Conseil, 12 rue de l'École de médecine Paris 6<sup>e</sup>,  
Métro Odéon.*

## DICTIONNAIRE DE L'INTRADUISIBLE

LA BULAC VOUS PROPOSE « UN MOT INTRADUISIBLE  
PAR JOUR » SUR [WWW.BULAC.FR...](http://WWW.BULAC.FR...)

### APPORTEZ VOTRE CONTRIBUTION...

Le projet de grand voyage au-delà de l'Occident  
à travers les mots, que nous promet le  
*Dictionnaire des intraduisibles*, initié par l'éditeur  
Frédéric Martin et un groupe de travail  
BULAC / INALCO, avance à grand pas.  
Vous avez rencontré des mots intraduisibles...  
participez à l'écriture de cet ouvrage qui paraîtra  
à l'inauguration du nouveau bâtiment.

CONTACT : Isabelle Poupard 01 53 46 15 64  
[isabelle.poupard@bulac.sorbonne.fr](mailto:isabelle.poupard@bulac.sorbonne.fr)

Votre avis nous intéresse ! ...  
Vous avez des questions ? ...  
[contact@bulac.sorbonne.fr](mailto:contact@bulac.sorbonne.fr)  
[www.bulac.fr](http://www.bulac.fr)